Zeitschrift: Kunst + Architektur in der Schweiz = Art + architecture en Suisse = Arte + architettura in Svizzera

Herausgeber: Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

Band: 50 (1999)

Heft: 4: Glasmalerei = Le vitrail = Vetrate

Rubrik: Organisationen = Associations = Associazioni

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

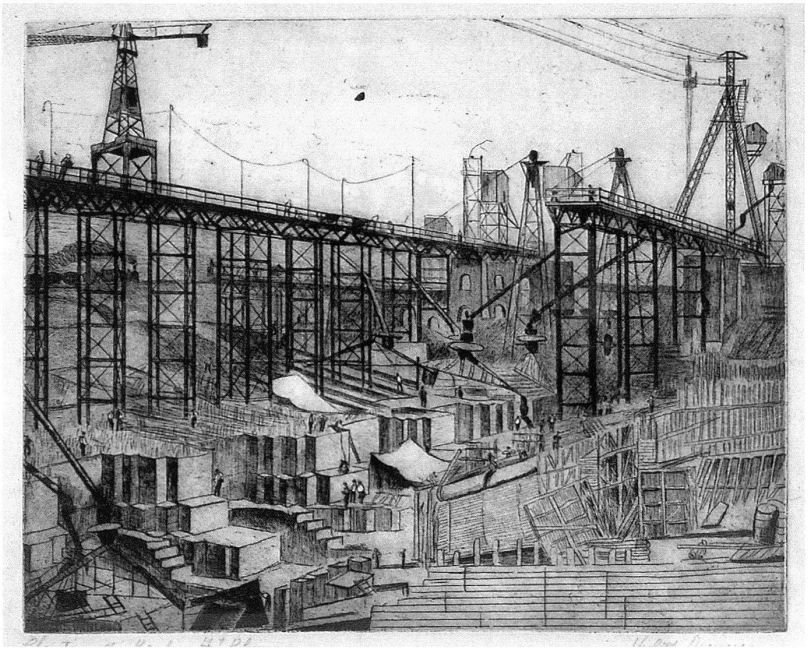

Photo: N. Schweizer

Violette Diserens, Chantiers de Kembs, L'Usine, 1932, eau-forte, 24 × 30 cm, propriété privée.

les lieux de décisions de la politique culturelle (jury des Expositions nationales des beaux-arts, Commission fédérale des beaux-arts, etc.) et dont les membres influents définissent également l'iconographie dominante.

L'analyse des résistances masculines à l'accès des femmes dans la profession permet de soulever un certain nombre de questions sur les rôles assignés respectivement à la «Femme» et à l'«Artiste» au tournant du siècle: vouloir participer en tant qu'artiste professionnelle à la vie publique se trouve être en contradiction à la fois avec l'idéologie bourgeoise de la féminité – épouse et mère au foyer – et avec la définition de l'artiste – associé au monde anti-domestique, a-social – qui s'est construit progressivement au XIXe siècle. La SSFPSD va dès lors tenter de se positionner comme un rempart de professionnalisme contre le préjugé de l'amateurisme féminin, et elle profite du contexte suisse romand où se crée un nombre impressionnant d'associations féminines pour formuler ses revendications en vue d'une meilleure représentation professionnelle.

Cependant, la légitimité des femmes à s'affirmer sur le terrain artistique se heurte non seulement à des résistances institutionnelles, mais également à des obstacles idéologiques. En effet, l'analyse des discours de la critique qui couvre les expositions de la SSFPSD sur le plan national et régional révèle d'intéressants mécanismes. A l'impossibilité sociale d'associer les termes «artiste» et «femme» que nous avons évoquée plus haut, répond paradoxalement une résistance de la critique à dissocier ces deux identités devant les œuvres des artistes dans le cadre de la SSFPSD. Ainsi, les catégories du «féminin» et du «masculin», bien que fluctuantes, sont utilisées de manière exacerbée pour décrire la production des femmes lorsqu'elles exposent collectivement, ce qui explique sans doute le refus de certaines artistes d'adhérer à la SSFPSD, de peur d'être jugées «comme des femmes» plutôt que «comme des artistes». Si les critiques modulent de façon différenciée l'incidence supposée du sexe sur le type d'art produit, très peu cependant se positionnent hors de la dichotomie masculin/féminin pour comprendre et juger les œuvres. Dès lors, ce qui reste intact est la recherche de cette *différence* qui doit nécessairement se faire jour dans des œuvres faites par des femmes. Il est intéressant de garder à l'esprit que ces discours ne sont pas du tout particulier à la Suisse, mais se retrouvent en France à la même époque comme l'a analysé en détail l'historienne de l'art Tamar Garb (*Sisters of the Brush. Women's Artistic Culture in Late Nineteenth-Century Paris*, New Haven & London: Yale University Press, 1994); Garb relève que c'est uniquement des femmes que l'on attend qu'elles montrent leur *différence* en art afin que leur production puisse être séparée de l'art «en général».

Au terme de cette recherche sur la situation des femmes artistes dans la première moitié du siècle, un certain nombre de questions restent ouvertes. En effet, si le parcours de Violette Diserens m'a servi d'exemple concret, le vide qui règne en matière d'études prosopographiques sur la place des femmes dans le champ artistique suisse rend une analyse détaillée de l'incidence de la SSFPSD très difficile. Pour évaluer de façon plus exhaustive l'importance de cette société professionnelle en terme d'insertion et de visibilité artistique, il serait nécessaire d'établir une «cartographie» plus élaborée de la présence et de la production artistique des femmes actives à cette époque. Ce n'est qu'en articulant plusieurs «histoires personnelles» avec cette même «histoire officielle» – champ artistique, position des femmes dans les discours, etc. – qu'il serait possible de repenser le champ artistique suisse de la première moitié du siècle en prenant véritablement en compte tous ses acteurs, sans qu'il soit besoin de convoquer les femmes en marge du discours.

Nicole Schweizer

Organisationen
Associations
Associazioni

Design Schweiz –
Positionen im 20. Jahrhundert
Call for papers

Tagung der Vereinigung der Kunsthistorikerinnen und Kunsthistoriker in der Schweiz (VKKS) im Museum für Gestaltung in Zürich vom 1./2. Dezember 2000.

Organisation/Kontakt: Patrizia Crivelli, Bundesamt für Kultur, Bern; Andreas Münch, Bundesamt für Kultur, Bern; Prof. Dr. Stanislaus von Moos, Kunsthistorisches Institut der Universität Zürich; Lotte Schilder, Designsammlung Museum für Gestaltung, Zürich; Christof Kübler, Schweizerisches Landesmuseum, Zürich.

Die Tagung befasst sich mit den folgenden Themenbereichen: *1. Corporate Identity:* Die Rolle des Design in der Fabrikation des Firmenbildes. *2. SWB / Œuvre:* Kunstgewerbereform und Designtheorie in der Schweiz.

Neben Beiträgen zu diesen Schwerpunktthemen werden auch andere Vorschläge zum Thema «Design Schweiz» gerne entgegen genommen. Es sind dreissigminütige Beiträge vorgesehen. Dazu können universitäre Arbeiten gehören, aber auch Projekte aus den Bereichen Museum, Sammlungen, Kunstvermittlung usw.

Interessierte Referentinnen und Referenten sind gebeten, bis zum *1. Januar 2000* einen kurzen Lebenslauf (evtl. Publikationsliste) und ein Exposé zum vorgeschlagenen Tagungsbeitrag (max. eine halbe A4-Seite) an das Sekretariat des VKKS zu senden: VKKS, «Tagung 2000», Frau Monika Krebser, c/o Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft, Postfach, 8032 Zürich.
Email: Monika. Krebser@sikart.ch

VKKS/FK